

Les explications de l'interpellé qui semble avoir dirigé en tant que coordinateur le groupe pour la tentative d'incendier la chambre de gaz de FOXTROT à Avagou sis à 9km de Jacqueville.

Celui qui voulait faire sauter la chambre à gaz de Jacqueville donne des noms

En 2021, j'ai rencontré un ami du nom de Romaric.

Au cours de nos échanges, il m'a expliqué qu'il avait intégré un corps chargé d'assurer la sécurité du président Laurent Gbagbo.

Ce groupe était dirigé par le Général Josué Khaleb.

Comme celui-ci était en prison, c'est son adjoint, nommé Dakoury, qui assurait la gestion du corps.

Je lui avais confié que je souhaitais intégrer la sécurité du président **Laurent Gbagbo**, car j'avais toujours rêvé de rejoindre la PJ ou l'armée, de préférence la PJ, et de travailler en tenue de maison (TC) auprès du président. Romaric a alors appelé Dakoury, et il a été décidé que nous les approchions.

En 2021, lorsque nous nous sommes rendus à leur base, on nous a inscrits.

Ils nous ont remis des badges ainsi que des cartes militaires sur lesquelles figurait la mention « 1er Bataillon Commando Légionnaire (1er BCR) ».

Ces cartes étaient signées en P.O. ; parfois c'était **Dakoury** qui signait, parfois **Dakotché**, et parfois une troisième personne dont je ne connais pas le nom.

Ceux avec qui j'ai le plus collaboré étaient Dakoury et Dakotché.

Quand j'ai commencé à travailler avec eux, ils m'ont demandé d'acheter un t-shirt qu'ils avaient fait confectionner, avec un logo de lion et l'inscription « 1er BCR ».

Je n'ai plus ce t-shirt aujourd'hui. C'est ce corps que j'avais intégré pour travailler avec eux.

C'est dans ce cadre qu'ils m'ont donné le nom de « Capitaine Lobo ».

Nous ne portons pas de tenue militaire. Nous nous donnions nous-mêmes des grades, comme capitaine ou adjudant.

Nous travaillions en veste, avec des badges de couleur pour nous distinguer. Nous opérons en tant que militants du PPA-CI, même si, au départ, nous agissions sous l'étiquette du 1er BCR qui assurait la sécurité.

Par la suite, d'autres personnes ont rejoint le groupe, ce qui a créé du désordre.

Il y avait ceux qui assuraient directement la sécurité du président et portaient des cravates rouges, et nous autres, qui portons des cravates noires.

Un autre groupe portait des tenues différentes.

Face à cette confusion, il a été demandé de structurer le mouvement, et c'est ainsi qu'a été créé le « **Service d'Ordre PPA-CI** ».

Dans ce Service d'Ordre, environ 60 % des militants venaient du 1er BCR, sous le commandement de Dakoury et de Dakotché.

Il y avait aussi les éléments de Sosni, qui portaient les cravates rouges, ainsi que d'autres groupes associés.

La gestion de l'ensemble a ensuite été confiée au **colonel Kéké**, issu de la douane, qui a depuis été arrêté.

C'est dans ce cadre que, lorsque le président se rendait à Mama ou dans différentes villes, je sortais avec eux lorsque ma disponibilité me le permettait, car j'avais parallèlement mon entreprise de lotissement.

J'apportais aussi un soutien financier au groupe grâce à mon activité : lorsque des besoins se faisaient sentir pour accompagner le président, il m'arrivait de donner entre 200 000 et 300 000 francs CFA aux responsables afin de permettre aux équipes de fonctionner.

Plus je les aidais, plus je me rapprochais d'eux.

Pratiquant les arts martiaux, j'ai fini par devenir la garde rapprochée de Dakoury lors de nos sorties.

À l'approche de l'élection présidentielle, nous avons eu plusieurs séances de travail avec lui. Avant cela, ils tenaient déjà des réunions avec **Damana Pickass, Koua Justin, Hubert Oulaye**, etc.

En tant que membre de la sécurité, je me retrouvais souvent derrière ces personnalités lors des déplacements.

Dans mon téléphone, vous verrez des photos prises avec ces différentes personnalités, grâce à Dakoury.

Quand nous nous sommes rapprochés de l'élection présidentielle, et que le président Laurent Gbagbo avait commencé ses meetings et commencé à défendre son point de vue selon lequel il n'y aurait pas d'élection...

Propos retranscrits par Yacouba Doumbia Journaliste